





Ces bouteilles sont reconnues pour leur personnalité unique. Leur vin est le reflet fidèle de l'excellence d'un terroir et du caractère d'un vigneron. À consommer avec discernement.

Par Sylvain Ouchikh — Illustration Yi Seula

Vins rouges

Château Angelus, Le Carillon d'Angélus 2014, saint-émilion

Aujourd'hui, on aurait tort de parler de second vin sur les grands châteaux, ce serait péjoratif. Il serait plus exact de parler d'un autre vin produit avec les vignes plus jeunes de la propriété. C'est le cas ici, où le vin s'appuie sur un assemblage majoritairement à base de merlot (70 %). Au nez, il est déjà ouvert. En bouche, le vin est suave avec une attaque en souplesse et des tannins fondus. On aimera sa persistance sur la finale.

Château de Beaucaستel 2016, châteauneuf-du-pape

Si cette magnifique appellation est aussi connue de par le monde, elle le doit un peu à ce château et à ses propriétaires, la famille Perrin. Sur un magnifique terroir, elle y cultive les 13 cépages autorisés par l'appellation en culture biologique depuis les années 1960. On est bien loin d'être à la mode, il s'agit de conviction. Le vin est large, opulent, avec des arômes de cassis, de cerises noires, de mûres. Il enveloppe le palais avec une jolie concentration. Il est long et énergique avec une finale épicée et intense.

Château Cantemerle 2010, grand cru classé haut-médoc

Les grands vins de Bordeaux ne sont jamais aussi bons que lorsqu'ils prennent un peu d'âge. Ce Cantemerle est étonnant. Il est encore si jeune au nez avec sa robe violine. Le temps l'a à peine égratigné. En bouche, il se révèle fondu avec des tannins délicats. Les fruits rouges deviennent gourmands sur une jolie matière en finale. 2010 était un grand millésime, ce noble château au très beau parc le confirme avec force.

Château Cheval Blanc 2011, premier grand cru classé A saint-émilion

Les millésimes que l'on croyait moins qualitatifs deviennent parfois avec le temps de très belles surprises. C'est le cas ici avec ce 2011 qui a eu la malchance de naître après deux grandes années (2009 et 2010). Aujourd'hui, ce flacon se révèle dans une posture altière. Il a fière allure avec ses arômes ouverts de fruits noirs et rouges. En bouche, le vin est d'un équilibre délicat. Les tannins sont présents comme il faut. Quel plaisir de le déguster, il apporte du bonheur.

Château La Conseillante 2016, pomerol

2016 fut une très belle année à Bordeaux, en particulier sur la rive droite. Cette année, ce château fête ses 150 ans au sein de la même famille et il est fort à parier que le 2016 figurera en bonne place sur la table. Encore jeune, il dévoile de jolis fruits noirs associés à des parfums floraux. Il exprime une joie de vivre communicative. La finale suave et épicée apporte la hauteur nécessaire à cet échange familial. Ce vin est d'une grande finesse.

Château Montus La Tyre 2006, madiran

Alain Brumont, le propriétaire, est un homme avec un fort caractère. Il a des idées bien précises et il ne s'en laisse pas conter. Ce vin qui a plus de 15 ans demeure incroyable, le temps ne le vieillit pas. Bien au contraire, il l'affine pour lui donner un bouquet généreux avec un milieu de bouche plein de charme. La finale est longue et généreuse comme un repas de fête. Tout est dans la justesse et l'équilibre, le boisé est parfaitement intégré.

Domaine de l'Arlot, Clos des Forêts Saint Georges Monopole 2019, premier cru nuits-saint-georges

Les vins rouges de Nuits-Saint-Georges, en Bourgogne, comptent parmi les plus recherchés. Ils ont souvent un bouquet rayonnant comme un soleil en plein hiver. Ils font du bien à l'âme. Dans ce vin, la framboise se mêle à la groseille qui se mêle à la fraise... On est surpris. En bouche, la délicatesse du pinot noir prend toute sa définition. Il est souple tout en possédant de la structure et des épices. La finale est sans fin. Elle est un joli rêve qui dévoile sa pureté.

Domaine Marcel Lapiere 2019, morgon

Le gamay est un grand cépage quand il est travaillé dans les règles de l'art. Alors, les vins deviennent immenses sans jamais perdre leur côté charmeur et plein de fruits. Mais pour cela, il faut de l'expérience et cette propriété n'en manque pas. Avec ce vin, il est impossible d'être déçu. Tout est là : la structure, le fruité et la fraîcheur sur la finale. Un vin aux abords faciles mais, attention, c'est la marque des grands d'être capable de produire de telles bouteilles.

Domaine de Trévallon 2018, IGP alpilles

Voici l'un des plus grands domaines viticoles au monde et, pourtant, il ne revendique aucune appellation sur son étiquette esthétique. Comme tous les artistes, son propriétaire, Éloi Dürrbach, recherche la liberté, celle de marier les cépages qu'il souhaite. Ce 2018 est encore un enfant mais il a le potentiel pour devenir immense. Il est puissant et élégant, avec des parfums de fruits rouges et noirs. C'est un vin qui a une prestance hors-norme.

Macan 2014, rioja

Il y a maintenant plus de quinze ans, Benjamin de Rothschild et sa femme Ariane se sont associés avec Pablo Alvarez pour créer Bodegas Benjamin de Rothschild & Vega Sicilia. Les vignes sont dans un cirque magnifique du pays basque espagnol, où le paysage est à couper le souffle. Ce vin rouge est élaboré à partir du cépage local à 100 %, le tempranillo. Puissant, il puise sa force dans un sol pauvre. En bouche, le temps l'a ouvert et lui a procuré des arômes de fruits noirs et épicés. On termine sur une légère note cacaoitée.

Maison Delas, Ligne de Crête 2018, hermitage

Pour élaborer cette cuvée de cette noble maison de la vallée du Rhône, on est allé chercher les raisins (100 % syrah) sur la partie la plus haute de l'appellation, une parcelle de 2 hectares nommée Les Grandes Vignes. On y produit que 2000 bouteilles par an, quand cela est possible. On découvre un univers ponctué d'épices, de baies rouges et noires. En bouche, le vin est fin et puissant. On se perd pour mieux se retrouver sur une ligne de crête en équilibre.

Philippe Pacalet 2017, gevreay-chambertin

Ce vigneron est véritablement à connaître. Sans concession avec son allure de rugbyman, il se définit comme un révélateur de terroirs. Ses vins lui ressemblent, ils sont droits avec une vraie personnalité. On adore. Il travaille en vendange entière pour être le plus vrai possible. Il nous livre un vin à la suavité étonnante, fruité et tout en joie. Il révèle également une belle structure, car on peut être à la fois avenant, profond et complexe. Ce vin le prouve.



Vins blancs

Château d'Yquem, Y d'Yquem 2019, bordeaux

On ne présente plus ce château qui a fait la réputation des sauternes. Sur cette noble propriété, les vins liquoreux côtoient les étoiles. Il peut vieillir des années sans perdre de son charme. Le Y d'Yquem est une autre approche, tout aussi intéressante. C'est un blanc sec avec un très léger résiduel qui intègre parfaitement dans son ADN la fraîcheur et la vivacité. Il offre un joli bouquet plein de bienveillance dans lequel on plonge irrésistiblement. La finale est longue et séduisante avec ses notes d'agrumes.

Domaine Belargus, Les Treilles 2018, anjou

Cette parcelle est vraiment unique. Il faut se rendre au pied des Treilles, dans le Maine-et-Loire, pour être saisi de vertige. On se dit que l'homme est un peu fou pour vouloir planter de la vigne ici. Jo Pithon, l'ancien propriétaire l'était. C'est pour cela que ses vins étaient magnifiques. L'actuel propriétaire, Ivan Massonnat, est un passionné. Le vin est plus fort que les mots avec sa puissance maîtrisée, son intensité aromatique. Il a de l'énergie à revendre. Un vin rare qui ne laissera jamais indifférent. Le temps n'aura pas de prise sur lui. Incroyable!

Domaine du Comte Armand 2019, bourgogne aligoté

Bien que le domaine soit installé à Pommard (on y produit des rouges exemplaires), il produit également ce vin blanc original. Il permet de découvrir ce cépage, l'aligoté, parfois décrié, est en fait très intéressant quand il est vinifié avec soin. Il était majoritaire dans la production des vins blancs de la Bourgogne avant la crise du phylloxera. L'assemblage entre les vieilles et les jeunes vignes donne de la vivacité et de la richesse sur une finale fruitée et saline.

Domaine Ostertag, Muenchberg 2013, grand cru riesling

Il est l'un des domaines les plus réputés en Alsace, une région qui produit de très grands vins blancs. Le cépage riesling s'y prête bien quand il est maîtrisé comme André Ostertag sait le faire. Les vignes sont en agriculture biologique depuis 1998. Ce grand cru est élaboré à partir des vieilles vignes. Le nez est complexe : à la fois mature et en tension avec des notes poivrées. Ce vin est à déguster aujourd'hui et, avec le temps, il s'embellira.

Domaine Pattes Loup, Côte de Jouan 2018, chablis

Ce jeune viticulteur, Thomas Pico, travaille son petit domaine de 2,8 hectares selon les principes de l'agriculture biologique. Il a un respect total pour son jardin et effectue un véritable travail d'artisan afin de nous donner des vins droits et précis. Celui-ci offre une belle expression du chardonnay. Il est précis, pur, droit avec une belle finale consistante. On aime les notes citronnées, salines et florales. Voilà un joli domaine à découvrir rapidement car les bouteilles sont en quantité limitée.

Domaine Vacheron, Les Romains 2018, sancerre

Ce domaine de 48 hectares à Sancerre est unanimement reconnu pour l'excellence de ses vins blancs. Le cépage sauvignon y acquiert ses lettres de noblesse quand il est vinifié de la sorte. Il n'est jamais exubérant avec ses notes de cassis prononcées. Au contraire, il joue sur la tension subtile, sur la minéralité, la salinité au nez et en bouche. C'est un modèle à suivre et surtout un grand plaisir à déguster.

Domaine Vincent Dauvissat, La Forest 2014, chablis

À Chablis, l'une des plus belles appellations pour les vins blancs, ce domaine est mythique. Il incarne l'une des plus belles expressions du chardonnay, notamment dans sa cuvée La Forest. 2014 ne fut pas une année facile mais c'est souvent là que les grands vigneron s'expriment avec talent. En bouche, le vin est concentré, charnu. Il est plein de rondeur dans un premier temps, avant de retrouver une énergie vivacité portée par des notes citronnées et une pointe saline délicate sur la finale.

La Chablisienne, Fourchaume 2018, premier cru chablis

La Chablisienne est l'une des plus belles et dynamiques caves coopératives de France, elle représente désormais une référence qualitative. Dans cette parcelle premier cru, les vins sont toujours séduisants. Ils ont une élégance naturelle quel que soit le millésime. Sur 2018, les fruits blancs sont omniprésents. On apprécie la rondeur et la densité de beaux raisins de chardonnay cueillis à juste maturité. La finale est légèrement iodée.

Maison Albert Bichot, Clos de Magny, Domaine du Pavillon 2018, meursault

Le chardonnay est certainement l'un des cépages les plus plantés dans le monde. Mais son berceau reste la Bourgogne et notamment cette appellation de meursault. Le très sympathique Albéric Bichot, le propriétaire, nous offre un vin subtil avec des arômes floraux et des fruits à chair blanche comme la poire. En bouche, le vin a du volume, il tapisse le palais. Sa finale longue et vive lui apporte l'équilibre nécessaire.

Maison Joseph Drouhin, Clos des Mouches 2018, premier cru beaune

Voilà un vin atemporel ! Le temps est son allié et non son ennemi. Les vignes sont en culture biologique depuis 1990. Ce vin est sûrement l'une des expressions les plus authentiques du chardonnay. On retrouve avec plaisir les senteurs de lilas, de fleurs blanches, de miel d'acacia. En bouche, des arômes de cédrat envahissent le palais. Tout est en place alors qu'il est encore si jeune. Il a la vivacité du jeune adulte. Il deviendra encore plus grand avec un peu d'âge. L'avenir dure toujours pour lui.